



Une rencontre avec ... Jack London

Le mardi 16 octobre 2018,

Nous, la classe de Terminale CAP Métiers de la Mode-Vêtement Flou du Lycée professionnel Ramiro Arrue de Saint de Luz, sommes partis visiter, à Bordeaux, au musée d'Aquitaine une très belle exposition sur Jack London et son voyage de deux ans (1907 - 1909) dans les mers du sud à bord de son voilier, le SNARK.

L'un des premiers bateaux de plaisance qui navigua en direction de l'archipel d'Hawaï, de la Polynésie française, avec une escale particulière à Nuku Hiva, de l'archipel des Samoa, et de la Mélanésie avec les îles Salomon.

Une belle rencontre qui nous a permis de mettre des mots et des images sur cet auteur que nous apprenons à découvrir à travers l'étude d'une de ses nouvelles, « Le Chinago » qui se passe en Polynésie française au 19ième siècle, et qui démontre l'injustice des coloniaux blancs envers les travailleurs chinois.

Un conteur et aventurier hors norme...

A vous de le découvrir à travers notre atelier d'écriture, « Qui es-tu ? » réalisé ensemble, inspiré du questionnaire de Proust.

Bonne lecture et bon vent...

Julie, Maiwen, Bakari, Morgane, Philippe, Nina, Emma, Nina, Johanne, Tom, Camille, Coralie.





Qui es-tu Jack London ?

Le principal trait de mon caractère ?

L'audace, je suis un aventurier qui sillonne les océans. Je suis persévérant, très ambitieux. Je suis un homme avec une curiosité à tomber par terre, mais pas dans la mer.



La qualité que je préfère chez ma femme Charmian ?

Elle est indépendante, belle et souriante, ambitieuse, intelligente pleine d'énergie. J'aime sa bonne humeur et sa joie de vivre.

Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?

La confiance car j'ai eu quelques surprises avec l'équipage de mon voilier, inexpérimenté, donc il faut toujours bien connaître ses amis, surtout avant de leur confier les commandes de son bateau.

Mon principal défaut ?

Je suis peut-être un peu trop proche de la bouteille, je le reconnais. Particulièrement impatient, je veux que les choses soient faites rapidement, j'ai commencé à naviguer avec mon bateau, alors qu'il n'était pas tout à fait fini. Je suis parfois maladroit, têtue. J'ai tendance à rêvasser, je suis plutôt dans ma bulle.



Ma plus grande fierté ?

Mon bateau à voile... Le SNARK avec lui, j'ai entrepris mon grand voyage dans le Pacifique à la découverte de toutes ses îles : Hawaï, îles Marquises, îles de la société, îles Samoa, îles Salomon..., mon odyssee de 1907 à 1909.

Mes occupations préférées ?

J'adore écrire et voyager, encore plus écrire sur mes voyages, les contes des mers du sud...

Un rituel quotidien ?

J'écris mille mots par jour.

Mon rêve de bonheur ?

Naviguer, faire le tour du monde en 7 ans avec ma femme et mes amis, j'ai toujours rêvé de découvrir toutes les cultures qui peuplent notre terre.

Quel serait mon plus grand malheur ?

Devoir arrêter de naviguer sur mon bateau le SNARK et ne plus voyager.

Ce que je voudrais être ?

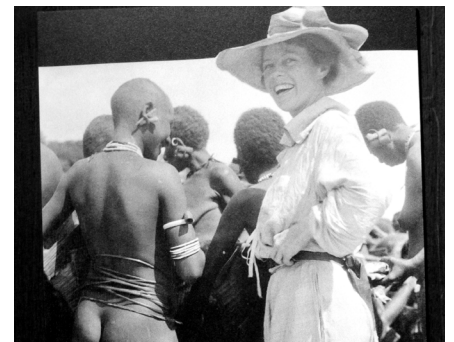
Ce que je suis, écrivain.

Mes auteurs favoris ?

J'ai un petit penchant pour les aventures que raconte Stevenson avec L'île Au Trésor qui m'inspirera toujours mais aussi Herman Melville avec son livre « Taïpi » qui m'a fait rêver.

Ce que je déteste par-dessus tout ?

Le mensonge et l'administration française dans leurs colonies.



Quelles sont mes plus belles photos ?

Je vois mes photos comme des souvenirs indélébiles de toutes ces rencontres, puis cela permet également de faire découvrir au reste du monde par le biais des journaux, ce qui se passe, plus loin que devant leur maison ! Ma préférée est celle prise aux îles Salomon sur laquelle Charmian se tient au milieu des femmes de Malu au marché de Malaita. Elle a fait polémique : elle sourit avec des indigènes !



Mon objet préféré ?

Le sextant, mon cher sextant qui calcule la latitude, l'écartement entre l'endroit où je me trouve et l'équateur, la hauteur du soleil au-dessus de l'horizon à midi. Sans lui, je me serais perdu en mer.



Ma plus fidèle partenaire ?

Ma femme Charmian, indépendante forte et téméraire, elle m'a accompagné durant tout ce voyage avec sa joie et son entrain.



Mon île préférée ?

Les îles Salomon, nous nous baladions tous les jours en paréo, que c'était agréable ! Son authenticité m'a mis à l'épreuve, sa beauté m'a ébloui. Que puis-je dire de mieux, elles sont magnifiques.



Une passion durant une de mes escales ?

Le surf que j'ai découvert à Hawaï. Je n'ai pas quitté cette île tant que je n'avais pas appris à surfer, c'est un magnifique sport qui demande d'avoir l'amour de la mer pour le pratiquer.



Les traditions qui m'ont le plus surpris ?

La pêche au Caillou à Bora Bora, les pêcheurs frappent de leurs pirogues la surface de l'eau avec des cailloux pour rabattre le poisson. Pêche miraculeuse sans harpons, ni filets, ni hameçons... J'ai voulu venir avec des villageois faire cette pêche au Caillou. Mais rien... La malchance. Pas un poisson... Dans leurs traditions, aux îles Marquises, quand une personne est sacrifiée, on récupère sa chevelure et on s'en sert pour

réaliser un vêtement, une espèce de jupe de danse et une espèce de « cache-torse ». Je l'ai mis pour voir comment cela faisait.

Y a-t-il un but à mon voyage ?

Engagé, je veux permettre au reste du monde de changer de point de vue sur les idées reçues « ces sauvages » comme ils les appellent tous. Les photos et les mots sont une réelle arme pour partager l'information.

« J'aimerais mieux être un métréopole superbe, et que chacun de mes atomes brille d'un magnifique éclat, plutôt qu'une planète endormie. La fonction propre de l'homme est de vivre, non d'exister. Je ne perdrai pas mes jours à essayer de prolonger ma vie. Je veux brûler tout mon temps. »

Jack London

Ma devise ?

Un proverbe tahitien : Le corail croît, le cocotier pousse, mais l'homme s'en va.



Les objets de mon voyage qui m'ont le plus impressionné ?

Ces ornements fabriqués en dents de cachalot, aux îles Fidji qui m'impressionnent énormément avec ces massues « casse-têtes » ; les pirogues à balancier. Le « tapa », une étoffe non tissée mais confectionnée à partir de l'écorce interne d'un mûrier à papier, ou d'un ficus, ou de l'arbre à pain, peinte à la main, utilisée pour fabriquer des vêtements. Aux Marquises à Nuku-Hiva, les « tikis », statues mi-homme, mi-dieu ; les masques de danse en toile d'araignée de l'île de Malekula au Vanuatu.